

10. Le chemin, la vérité et la vie

LA OU, MOI, JE VAIS, VOUS EN SAVEZ LE CHEMIN. ⁵THOMAS LUI DIT : SEIGNEUR, NOUS NE SAVONS PAS OU TU VAS ; COMMENT EN SAURIONS-NOUS LE CHEMIN ? ⁶JESUS LUI DIT : C'EST MOI QUI SUIS LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE. PERSONNE NE VIENT AU PERE SINON PAR MOI. - JEAN 14 :4-6

La déclaration de Jésus dans Jean 14 :6 est l'un des passages les plus cités et commentés de l'Évangile de Jean. Les commentaires simples et traditionnels se concentrent souvent sur trois lignes de pensée :

- 1/ Pour être sauvé, il faut connaître et 'accepter' Jésus, avec tous les éléments théologiques et doctrinaux qui l'accompagnent. Après tout, il est le (seul) **chemin**.
- 2/ Pour être sauvé, on doit **connaître et accepter la vérité** (qui se résume parfois à « nos » doctrines).
- 3/ Connaître et accepter Jésus est le seul moyen d'avoir la **vie** éternelle.

Cependant, il vaut la peine d'examiner cette affirmation et les concepts « voie, vérité et vie » à la fois dans le contexte immédiat de l'Évangile de Jean et dans la tradition biblique hébraïque plus large.

1. **Dialogue d'introduction** : Comment lisez-vous, comprenez-vous et vivez-vous ce que Jésus dit dans Jean 14 :4-6 ? Que pensez-vous de la réaction de Thomas ?

1. Le contexte immédiat de Jean 14 :6 : Le dernier repas et le réconfort que Jésus offre

Le contexte immédiat de Jean 14 :6 est le discours d'adieu de Jésus lors de la dernière Cène. Il prépare ses disciples à son départ imminent, ce qui conduit à la confusion et à l'agitation. Thomas demande où Jésus va et comment ils peuvent connaître le chemin. La réponse de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » doit donc être considérée comme une réponse à l'angoisse existentielle et à l'incertitude quant à l'avenir, sans un Jésus visible et tangible au milieu d'eux. Jésus veut offrir réconfort et courage.

2. Le contexte plus large de l'Évangile de Jean

L'Évangile de Jean (et certainement le chapitre 14) est remarquable en ce qu'il met l'accent sur l'unité de Jésus avec le Père et sur l'invitation constante à demeurer en lui (Jean 15). Dans cette optique, le chemin, la vérité et la vie ne sont pas des concepts séparés, mais entrelacés afin de soutenir le but du message de Jean : la foi en Jésus qui réconcilie le monde avec Dieu. Pour Jean, Jésus est la manifestation de Dieu qui est venu vivre avec nous (1 :14).

En s'identifiant lui-même comme « le chemin, la vérité et la vie », Jésus appelle les disciples à ne pas chercher Dieu par d'autres voies, mais à le voir comme la révélation ultime de la vraie nature de Dieu.

« Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et, dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. ⁸Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. ⁹Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire, toi : « Montre-nous le Père ! » Jn 14 :7-9

2. **Angoisse existentielle, confusion et agitation...** Reconnaissable dans notre époque et notre société ? Aussi chez les chrétiens ? Quel est le message opportun ici ? Qu'est-ce qui peut donner du réconfort et du courage ?
3. **Quel Dieu** avez-vous découvert en Jésus ? Cette image de Dieu a-t-elle évolué au fil des années ? Si oui, dans quel sens, et la lecture de la Bible, et des Évangiles en particulier, vous a-t-elle aidé à cet égard ?

2. Chemin, vérité et vie dans l'Ancien Testament hébraïque

En hébreu, il y a plusieurs mots qui indiquent une connexion entre deux lieux. À la fin de cette étude, vous trouverez quelques exemples significatifs. Cependant, le mot hébreu pour route ou chemin qui est le plus couramment utilisé est **DERECH**. Il apparaît plus de 700 fois dans la Bible hébraïque.

DERECH - chemin, du verbe DARACH, aller, marcher mais aussi tendre vers.

Dans l'Ancien Testament hébreu, le terme « chemin » a souvent le sens d'un mode de vie ou d'un sentier que l'on suit. Dans les Psaumes et les Proverbes le « chemin » symbolise fréquemment la voie que Dieu montre. Il s'agit d'une bonne attitude de vie et des choix éthiques qui correspondent à la volonté de Dieu. Le Psaume 25 :4 demande : « *Seigneur, fais-moi connaître tes chemins, apprend-moi tes voies* ».

Dans l'Ancien Testament le chemin est donc plus qu'un chemin physique ; c'est la direction dans laquelle

quelqu'un se déplace moralement et spirituellement. Très concrètement, le concept de « chemin » représente très souvent **la TORAH**, les conseils de Dieu pour une vie TOV dans la terre promise (voir par exemple Psaume 1 ; Psaume 119 :1 ; Dt 5 :33). Dans le contexte de la déclaration de Jésus, ce concept s'approfondit : Il est ce « chemin » que l'on peut / doit suivre, en se connectant à lui et surtout en suivant ses traces. Jean 14 montre clairement que cela signifie **un mode de vie concret** :


« Amen, amen, je vous le dis, celui qui met sa foi en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ... » 14 : 12

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » - 14 : 15

« Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde. » - 14 : 21

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui. ²⁴Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. » 14 :23,24

« Le chemin existe, tant qu'on le parcourt. »


4. Examinez **les différents mots hébreux** pour « chemin » à la fin de cette étude (p. 3). Qu'évoquent en vous les différents aspects ? Quel(s) enseignement(s) tirez-vous ? Et si on applique cela à Jésus ? 
5. **Jésus... le chemin... la TORAH...** Qu'ont-ils à voir l'un avec l'autre ? Êtes-vous d'accord pour dire que 'le chemin' est un mode de vie ?
6. Peut-être pensez-vous que c'est trop **légaliste** ... Pourtant, Jésus est clair, non ? Comment voyez-vous cela ?

EMETH - Vérité

Le concept EMETH - vérité dans la tradition hébraïque implique plus que l'exactitude factuelle comme c'était le cas dans la culture gréco-romaine. Cependant, c'est la direction que le christianisme a généralement prise (en insistant sur la vérité doctrinale, chose que Jésus a rarement fait...). EMETH se situe plutôt dans un cadre relationnel et fait référence à la fidélité, la fiabilité, la véracité, l'authenticité, la stabilité. S'y ajoute encore la notion de confiance. Lorsque Jésus s'identifie comme la « vérité », il ne se présente pas simplement comme le porteur de la vérité, mais comme l'incarnation de la fiabilité et de la fidélité de Dieu. Ses paroles et ses actes sont en plein accord avec la nature et les intentions de Dieu. C'est pourquoi Jésus pouvait aussi dire : celui qui m'a vu a vu le Père.

Dans Exode 34 :6, Dieu est décrit comme *grand par la fidélité (CHECED - bonté) et la loyauté (EMETH) (NBS)/ riche en bonté et en fidélité (LSG)*. Dans l'introduction de Jean, la vérité est aussi liée à la grâce (CHEN = bonté fondamentale, bienveillance) : « La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité. » « De sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; ¹⁷car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (1 :14,17)

Dans l'une des études précédentes sur la Samaritaine, la vérité était liée à « l'esprit » : « L'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche. ²⁴Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. » RUACH : l'esprit, air en mouvement, vent... sens dérivé : enthousiasme, élan, consécration...

7. Dans une étude précédente (n° 6), **le concept de vérité** a déjà été discuté. En reprenant tout cela : Comment voyez-vous la « vérité » ou « la vérité » ? Connaissance... ou une attitude de vie ? Ou les deux ?
8. Quelle est votre réaction au lien que Jean fait entre la **vérité et la grâce** (qui nous vient par Christ) ? Pourquoi au cours des siècles y a-t-il eu tant de discussions amères et même des guerres pour la vérité doctrinale ?
9. Dans Jn 8 :31,32, Jésus dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; ³²vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Comment la vérité peut-elle rendre libre ? Et quelle vérité ? Vous sentez-vous libre ? 

CHAI - la vie

Le mot « vie » dans l'Ancien Testament hébreu ne se réfère pas seulement à l'existence biologique, mais à une plénitude de vie liée à Dieu. La vie s'oppose souvent à la mort, non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. Dans Deutéronome 30 :19, Moïse encourage le peuple à choisir la vie en suivant Dieu : « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance. » La vie est présentée comme le résultat de la communion avec Dieu, et la vraie vie est vécue par l'obéissance à Dieu, en suivant ses voies (= vivre selon la

TORAH, selon les conseils de vie de Dieu).

Dans la vie et l'œuvre de Jésus, cette vie devient une réalité, un lien indissoluble entre les disciples et le Dieu qui leur donne la vie. La « vie » dont parle Jésus peut être comprise comme une existence qui va au-delà de la vie terrestre, mais aussi comme une vie qui acquiert sa plénitude ici et maintenant (voir par exemple Jean 10 :10 - « *Moi, je suis venu pour que mes brebis aient la vie et l'aient en abondance.* »).

Proverbes 6 :23 – « les préceptes sont une lampe, l'enseignement, une lumière, et les avertissements de l'instruction, le chemin de la vie. »

Psaume 25 :5 – « *Conduis-moi dans ta vérité et enseigne-moi, car tu es le Dieu de mon salut.* »

- **Conduire** = DARACH : « fais-moi marcher ». Le mot DERECH, chemin, est dérivé de ce verbe.
- **Vérité** : EMETH
- **Enseigner** : LAMAD - lié au concept de « bâton de berger » (lettre LAMED) - > diriger comme un berger
- **Salut** : YESHA, du verbe YASHA (d'où le nom de Jésus - YESHUA). Ce mot a été longuement commenté dans l'étude 9. Il s'agit d'aider quelqu'un à avoir une vie vraiment agréable (sauver, libérer, rendre sain, rendre heureux, donner de l'abondance, aider, assister, ...)

10. Quelle est l'importance de la « **vie éternelle** » pour vous ? Est-ce que vous y pensez souvent ? Et comment imaginez-vous cela ?
11. Avez-vous fait l'expérience que Jésus (ou l'Évangile, ou Dieu) **rend votre vie « plus pleine »** ? Si oui, de quelle manière ? Pouvez-vous donner des exemples concrets ?
12. Discutez ensemble de **Proverbes 6 :23** (voir l'encadré ci-dessus) et du Psaume 25 :5.



Conclusion

Le « chemin » de Jésus est un chemin dynamique, un processus ouvert et relationnel qui demande le dévouement des disciples. La vérité que Jésus incarne n'est pas une doctrine statique, mais une réalité qui se vit dans la relation avec lui. La vie qu'il promet est une qualité de vie qui permet de vivre pleinement, même dans les épreuves, soutenue par la promesse de la vie éternelle. La déclaration de Jésus « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » présente **un profond défi**. Il ne s'agit pas d'un simple slogan, ni d'une invitation à une doctrine simpliste, mais d'un appel à entrer dans une connexion relationnelle et dynamique avec Dieu, à travers laquelle la vie (et la vie avec les autres) est transformée. Ces paroles nous invitent à trouver en Jésus une réalité de vie qui comble la soif spirituelle la plus profonde de l'humanité.

13. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » : un slogan théologique ou **un défi profond**... ?
14. Un **appel à la consécration, au dévouement**... Dévouement à quoi ou pour quoi ?

En hébreu, il y a plusieurs mots qui indiquent un lien entre un lieu et un autre. *(Tiré d'une étude de NVP)*

Rue [šûq] : Dérivé d'un verbe qui signifie "déborder". Le mot implique l'abondance et suggère que, lorsqu'on marche dans les rues de Dieu, rien ne manquera.

Route tracée [mesilah] : Vient du verbe signifiant "empiler". Cela désigne une route qui doit être construite ; cela exige donc un effort préalable avant de pouvoir marcher sur ce chemin.

Sentier [orach] : Issu du verbe signifiant "voyager". Ici, il ne s'agit pas tant d'atteindre une destination que de se concentrer sur le voyage en lui-même. Dans le Psaume 16 :11, il est question de "ORACH CHAJIM" - *le sentier de la vie, le parcours de vie*. Ce chemin met l'accent sur l'expérience vécue, les rencontres faites en chemin, plutôt que sur l'accomplissement de l'objectif final.

Piste [ma'gal] : Mentionnée dans le Psaume 23 :3 - " *Il restaure ma vie, il me conduit sur les sentiers de la justice.* " Ce mot est étroitement lié à "AGOL", qui signifie "rond". Il ne s'agit donc pas nécessairement d'une voie rectiligne, mais plutôt d'un chemin comprenant des virages et des détours.

Le rabbin Harold Kushner commente : "Ces mots hébreux *מַעְגָּלֵי צְדָקָה* [ma'eg'le tsedek] désignent en réalité quelque chose de bien plus complexe et intéressant que ce que la traduction laisse entendre. Ces mots signifient littéralement '**des détours qui aboutissent dans la bonne direction**'. " Il accompagne cette explication d'une histoire tirée du Talmud : Un voyageur demande à un enfant : "Quel est le chemin le plus court pour atteindre le prochain village ?" L'enfant répond : "Il y a un chemin court qui est long et un chemin long qui est court."